

Zeitschrift: Domaine public

Band: - (2017)

Heft: 2188

Artikel: Ce sont les lectrices et lecteurs qui financent DP : une lettre de Ruth Dreifuss

Autor: Dreifuss, Ruth

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Laclos qui aurait pu dialoguer avec [Mme Geoffrin](#) et échanger des confidences avec [Julie de Lespinasse](#). Donc quelqu'un de totalement français et qui nous est finalement très étranger? Pas du tout.

Jean d'O, puisqu'on l'appelait familièrement ainsi, avait en proportion sans doute autant de lecteurs en Suisse romande qu'en France. Genève et Lausanne ont aussi connu les salons littéraires de Voltaire à Mme de Staël. Voici quelques dizaines d'années, le *Journal de Genève* ou la *Gazette de Lausanne* propageaient la même culture savante et désinvolte que *Le Figaro* dirigé voici 40 ans par notre aristocrate français. Il passait une bonne partie de l'été dans sa [maison familiale de Laupen](#) dans le canton de Fribourg, car la mère de sa femme était Suisse. Jean d'Ormesson, écrivain et homme de culture, est en fait autant à nous qu'aux Français... et pourtant nous ne le ressentons pas vraiment ainsi.

Il en va un peu de même pour Johnny Hallyday. [«Johnny, c'était la France»](#) écrit *Le Monde* dans le numéro spécial consacré à l'idole le lendemain de son décès et, plus ironiquement mais avec tendresse, le surlendemain [«Johnny c'est Victor Hugo»](#). En Suisse romande, il y a aussi des imitateurs du rocker comme en France et comme pour Elvis aux USA. Nous avons aussi des clubs de fans avec des murs entièrement tapissés de photos et de coupures de journaux de l'idole.

Johnny a joué le même rôle pour des générations de Romands que pour les Français et il a probablement fait en proportion autant de spectacles en Suisse romande qu'en France. Il a vécu - plus ou moins - à Gstaad de 2006 à 2012 pour échapper aux rigueurs du fisc français. Il est donc aussi à nous Johnny... mais pas vraiment non plus.

Jean d'Ormesson comme Johnny Hallyday faisaient

partie de notre univers intime, mais ils sont bel et bien et d'abord français. Voilà quelque chose de très compliqué, voire impossible à expliquer à nos compatriotes alémaniques. Nous sommes totalement suisses et nous participons en même temps totalement à la culture de notre grand voisin d'outre-Jura. Johnny ne chantait pratiquement qu'en français et il a réussi, avec l'aide de ses compositeurs et paroliers, à acclimater le rock et le blues à notre langue.

Au fond l'une des forces de la Suisse, c'est sans doute de n'avoir pas transformé en repli identitaire la difficile relation des Alémaniques avec l'allemand et le vague sentiment des Romands de ne pas se sentir toujours reconnus par les voisins français mais, au contraire, de réussir à se projeter vers l'extérieur. Nous sommes cosmopolites, pas provinciaux. Mais tout de même, Jean d'O et Johnny, franchement, ils sont aussi à nous...

Ce sont ses lectrices et lecteurs qui financent DP

Une lettre de Ruth Dreifuss

Ruth Dreifuss - 14 décembre 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32522>

Chère Madame, Cher Monsieur,

Cela fait maintenant plus de 10 ans que *Domaine Public* a pris le virage de la diffusion gratuite de ses articles et

publications - sur [domainepublic.ch](https://www.domainepublic.ch), par une newsletter chaque lundi, sur les réseaux sociaux et dans trois éditions: PDF (magazine), Kindle et eBook. Ce mode de diffusion est toujours un

succès, grâce à vous, ce qui nous encourage à poursuivre notre activité d'analyse, d'information et de commentaire de l'actualité suisse.

Indépendant, différent, réformiste depuis 1963, *DP* est plus nécessaire que jamais face à la concentration des journaux, aux attaques contre le service public de l'audiovisuel et à la montée du populisme. Car blogs et réseaux sociaux ne se substituent pas au besoin de médias qui se consacrent de manière approfondie à l'analyse dépassionnée et à la réflexion argumentée.

L'intérêt suscité par nos articles nous a engagé à ouvrir notre publication à de

nouvelles plumes stimulantes. Les auteurs sont tous bénévoles, mais la production de *DP* implique des frais pour le fonctionnement et le développement continu du site. Lorsqu'il était payant, l'abonnement se montait à 100 francs par année. Si *DP* vous plaît, vous stimule et vous paraît un élément utile du débat politique romand, vous pouvez contribuer à sa pérennité par un don pour tout ou partie de cette somme au moyen d'un virement sur notre compte 10-15527-9 auprès de Postfinance (IBAN CH10 0900

0000 1001 5527 9) ou par un [paiement électronique](#) sur le site: votre soutien nous est précieux.

D'ores et déjà, toute l'équipe de *Domaine Public* se joint à moi pour vous remercier de votre intérêt, de votre fidélité et de votre générosité.

Ruth Dreifuss, présidente du Conseil d'administration

Une version de cette lettre est également envoyée aux adresses postales et électroniques dont nous disposons.

Expresso

Les brèves de *DP*, à lire sur le site dans le Kiosque

Le jeu perdant de la concurrence fiscale

Pascal Broulis et Pierre Maudet s'inquiètent de la réforme fiscale de Donald Trump. Des places de travail dans le bassin lémanique vont sans doute migrer aux Etats-Unis.

A-t-on comptabilisé le nombre d'emplois soustraits à d'autres pays par notre fiscalité attractive? A jouer sans retenue la concurrence fiscale, la Suisse ne doit pas s'étonner que d'autres pays s'y mettent également. Et que tous finissent par perdre. | *Jean-Daniel Delley*

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de *DP* à chaque parution. Faites connaître *DP* - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir *DP* par un [don](#).